

Sur un *Luzulaspis* [Hem. Coccidae] nouveau des hautes montagnes de Madère

Alfred Serge Balachowsky

Citer ce document / Cite this document :

Balachowsky Alfred Serge. Sur un *Luzulaspis* [Hem. Coccidae] nouveau des hautes montagnes de Madère. In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 42 (8), 1937. pp. 116-118;

https://www.persee.fr/doc/bsef_0037-928x_1937_num_42_8_15138

Ressources associées :

Luzulaspis

Fichier pdf généré le 19/06/2019

Communications.

Sur un *Luzulaspis* [HEM. COCCIDAE] nouveau des hautes montagnes de Madère ⁽¹⁾,

par A. BALACHOWSKY.

***Luzulaspis* *Cunhii*, n. sp.**

Femelle adulte. — *Caractères extérieurs.* — Insecte de forme allongée aplatie, entièrement recouvert dorsalement d'un ovisac serré d'un blanc pur ; profondément enfoncé dans les gaines foliaires de la plante hôte.

Longueur : 3.000-3.500 μ .

Caractères microscopiques. — Environ 2 fois plus long que large ; Tête bien développée comme chez tous les *Luzulaspis*, front allongé. Distance séparant la marge frontale du niveau des antennes, égale à celle séparant ce même niveau de l'armature buccale (Superarca du tentorium).

Antennes bien développées (fig. 2) sensiblement de même longueur que le tibia et le tarse réunis, correspondant à la formule : 3. 1 (2. 4. 5.) (6. 7.) 8.

Articles antennaires du type tubulaire. 3^e article le plus développé égal aux articles 1 et 2 réunis. Scape élargi. Soies antennaires principalement réparties sur le dernier article. Présence d'une longue soie filiforme à l'extrémité des 2^e et 5^e articles. 8^e article pourvu d'une soie apicale identique. Soies fronto-antennaires nombreuses et bien développées. Yeux lenticulaires, insérés latéralement sur la marge du corps au niveau des antennes.

Appareil buccal, apparemment de petite taille, menton trapézoïdal, monomère, plus large que long.

Pattes bien développées, robustes et élancées, de taille sensiblement égale entre elles (fig. 1).

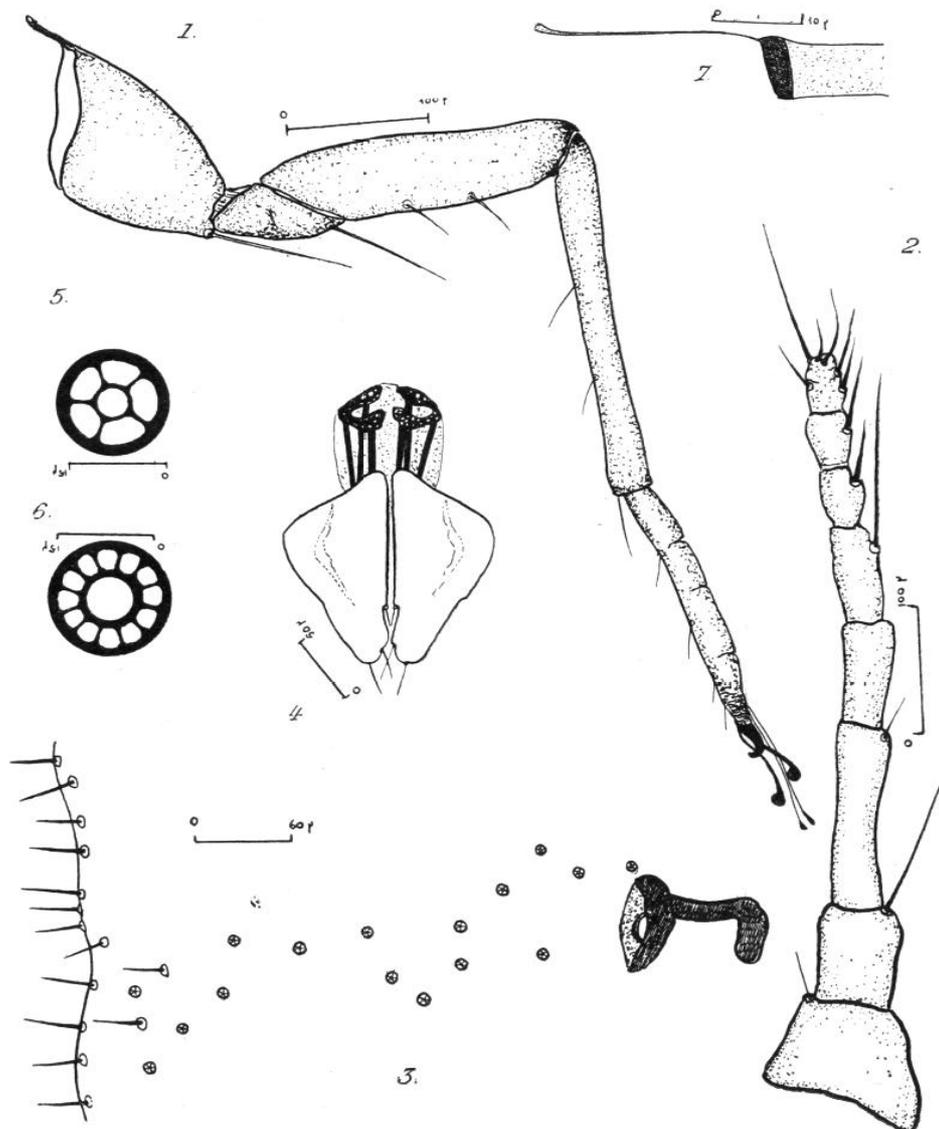
Hanche pourvue à son extrémité interne d'une longue soie coxale identique à celle du trochanter. Celui-ci de forme allongée, à *sensoria* peu apparents. Fémur plus large et plus court que le tibia. Ce dernier long et étroit, parfois légèrement aminci dans sa partie moyenne. Tarse allongé, environ aussi long que le fémur, rectiligne ou fusiforme, pourvu d'échancrures plus ou moins nombreuses et profondes sur sa cote externe (fausses articulations). Crochet large et fortement recourbé à digitules bien développés et élargis à leur extrémité, plus courts et nettement plus renflés que ceux du tarse.

Lobes de l'abdomen arrondis à gouttière anale bien marquée, chitinisée sur son bord interne.

Plaques anales triangulaires, plus longues que larges (fig. 4) légèrement arrondies à leur extrémité. Soies apicales et latéro-internes présentes. Anneau anal armé de 6 soies à fourreau bien marqué.

(1) Contribution à l'étude des Coccides du Nord de l'Afrique (17^e note).

Marge du corps. — Marge du corps hérissée d'une rangée d'épines cuticulaires acérées, rigides, *nettement spiniformes*, formant une bordure continue



Luzulaspis Cunhii, n. sp. — *Femelle adulte*. 1. Patte postérieure. — 2. Antenne. — 3. Sillon stigmatique et bordure marginale. — 4. Plaques anales et anneau anal. — 5. Glande péristigmatique. — 6. Glande sterno-abdominale. — 7. Glande tubulaire dorsale vue de profil.

autour du corps. Ces épines sont séparées entre elles par un espace sensiblement égal à leur longueur (fig. 3).

Dans la région pleuro-ventrale cette rangée est bordée d'une 2^e rangée d'épines submarginales, beaucoup plus espacées entre elles.

Absence totale d'épines stigmatiques différenciées; les sillons

stigmatiques peu marqués, sont représentés par une douzaine de glandes péristigmatiques pentaloculaires ou hexaloculaires (fig. 5) ; le diamètre de ces glandes est d'environ 16μ . Les épines cuticulaires marginales insérées au niveau des stigmates ne se différencient en rien des autres épines tapissant la marge du corps (fig. 3).

Revêtement cuticulaire dorsal. — Cuticule dorsale tapissée de nombreuses petites glandes tubulaires à lumière cylindrique, terminées par un conduit sinueux filiforme.

Ces glandes sont irrégulièrement réparties sur toute la face dorsale mais plus densément groupées dans toute la zone marginale et périnéale.

Revêtement cuticulaire ventral. — Cuticule ventrale tapissée par des glandes tubulaires analogues à celles de la face dorsale, mais de diamètre légèrement plus réduit, ces glandes sont plus clairsemées et principalement réparties dans la zone médiane du corps.

Présence de glandes circulaires pluriloculaires (de 8 à 12 loges) (fig. 6) de 15 à 18μ de diamètre réparties autour de l'ouverture génitale. Ces glandes accusent la même structure que les glandes péristigmatiques.

En dehors de ces deux types de glandes, il existe sur la face ventrale des micropores de très faible diamètre (1 à 2μ) débouchant autour d'une zone auréolée correspondant à un épaissement cuticulaire, il s'agit vraisemblablement de petites glandes laccipares dont la structure est très difficile à mettre en évidence en raison de leur faible taille. Ces glandes sont abondantes dans la région céphalique et sur les lobes de l'abdomen. Présence de longues soies cuticulaires ventro-abdominales surtout fournies sur les derniers urosternites.

Biologie. Habitat. — Nous avons découvert cette espèce le 1^{er} septembre 1936 sur les pentes du Pico Ariero non loin du sommet, vers 1.750 m. d'altitude, au centre de l'île de Madère.

Elle vit enfoncée à la base des gaines foliaires de *Avena sulcata* Gay., graminée qui pousse par touffes serrées dans cette région dans les endroits rocheux abruptes inaccessibles aux troupeaux.

L. Cunhii, n. sp., diffère de toutes les autres espèces connues du genre (*L. luzulae* L. Duf., *L. frontalis* Green, *L. scotica* Green, *L. dactylis* Green, *L. Jahandiezi* Balachw.) par l'absence d'épines stigmatiques différenciées et d'autres caractères de détail.

Nous sommes heureux de dédier cette espèce à M. CUNHA, consul de France à Funchal, qui nous a réservé l'accueil le plus aimable lors de notre séjour à Madère et qui nous a considérablement facilité nos voyages dans l'île.
